

- **Cloutier, S. (2012). *L'étayage : agir comme guide pour soutenir l'autonomie. Pour un enfant à son plein potentiel*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.**

Agir comme guide pour soutenir l'autonomie pour un enfant à son plein potentiel s'adresse aux éducateurs et éducatrices de garderie qui désirent améliorer leur pratique ainsi qu'aux personnes responsables de la formation des éducateurs/éducatrices de garderie. De plus, ce livre a le grand avantage de rendre plus concrets les termes abstraits entendus au cours de leur formation (par exemple en psychoéducation). Malgré un titre carrément impropre à la langue française, la lecture de ce livre reste facile et agréable.

Ceux qui connaissent bien la littérature sur le développement des enfants n'apprendront rien de nouveau. Par contre, l'auteure traite concrètement de deux théories bien connues du développement cognitif : le constructivisme élaboré par J. Piaget et le socioconstructivisme élaboré par L. Vygotski. Concernant celui-ci, elle présente bien deux concepts essentiels de cette théorie : la zone de développement proximal et l'étayage. La zone de développement proximal représente la différence entre ce qu'un enfant peut accomplir par lui-même et ce qu'il peut accomplir lorsqu'il est soutenu par une personne plus expérimentée que lui. L'étayage est la forme appropriée du soutien offert à un enfant dans une tâche complexe qu'il ne peut accomplir seul. Cet accompagnement s'inscrit dans une perspective de développement de ses compétences en vue d'une plus grande autonomie.

En s'inspirant de ces deux théories, l'auteure élabore trois types de guides qui font appel au savoir-faire et au savoir-être enseignés en psychoéducation : le guide-démocratique, le guide-facilitateur et le guide-médiateur. On pourrait établir une correspondance entre ces types de guides et le style parental démocratique proposé par Baumrind (1967, 1971). L'ouvrage propose quatre concepts à la base de l'intervention démocratique : l'implication chaleureuse (la qualité de la relation entre l'intervenant et les enfants), la clarté de la communication (l'intervenant explique ses attentes et demande l'opinion des enfants), la demande de maturité (les attentes de l'intervenant envers l'enfant) et le contrôle (la gestion du groupe sur la base des règles d'un cadre de vie sécurisant). Des exemples illustrent les concepts impliqués, qui empruntent aux techniques d'intervention de Redl et Wineman (1951, 1952)¹. Concernant l'accompagnement des jeunes enfants, l'auteure insiste sur le rôle actif de ces derniers dans leur propre développement. Elle décrit des comportements ou des situations où elle favoriserait le faire-faire ou le faire-avec plutôt que le faire à la place de. Elle explique aussi l'importance des jeux symboliques et les occasions d'apprentissage qu'ils offrent dont certaines règles sociales tout en stimulant des fonctions exécutives (la mémoire de travail, la flexibilité mentale et le contrôle inhibiteur).

1. Notons au passage que le contenu de ces deux ouvrages constituait une part essentielle de la formation des psychoéducateurs au cours des années 1960 et 1970.